

**LADY JANE DE ROBERT GUEDIGUIAN**

Guédiguian s'éloigne de son univers habituel. Son style reposait sur un verbe théâtral et revendicatif, entre Pagnol et communisme ; là, il s'appuie sur un cadrage efficace et un montage porteur de suspense : c'est un polar.

Anciens rêveurs, aujourd'hui anonymes refoulés dans une société qu'ils n'ont pu changer, les personnages n'ont plus l'énergie d'antan quand ils étaient gangsters au grand cœur, quand ils soumettaient la vie à leur idéal libertaire. Ils affrontent désormais l'épreuve du temps, devant assumer la responsabilité de leur dérive.

Ce n'est pas l'intrigue criminelle qui est touchante, mais les franchissements de frontière des individus entre le poids des réalités et l'attrance des utopies. Quel monde laissons-nous à nos enfants ? L'amour au quotidien peut-il s'accommoder des fantasmes du passé ? Ces desperados luttent pour ne pas se reliaer sur eux-mêmes, pour ne pas devenir bourgeois.